

# Bon bulletin pour le ciné belge

**Le Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel a présenté son bilan hier. C'est mieux que l'année dernière, mais on peut mieux faire.**

● **Élise LENAERTS**

Comme chaque année, le Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel (CCA) de la Fédération Wallonie-Bruxelles a présenté son bilan. Et comme chaque année, ils sont plutôt contents de leurs chiffres. On ne va pas être vaches, les résultats sont plus encourageants que ceux de 2016 « *qui n'était pas une grande année* », avoue Jeanne Brunfaut, la directrice du Centre du Cinéma. Ainsi, en 2017, notre cinéma a bénéficié d'une enveloppe de plus de 31,4 millions d'euros contre 27,4 l'année précédente. Plus d'argent, certes, mais aussi une hausse du nombre d'entrées pour les films belges francophones : 218 793 contre 127 147 un an plus tôt.

Autre amélioration, cette année, Jeanne Brunfaut, a séparé

les chiffres de la Belgique de ceux de la France, contrairement à la pratique en cours les années précédentes, destinée à gonfler des scores pâlichons. Cocorico, quatre productions sur les 21 sorties ont dépassé les 30 000 entrées en Belgique en 2017, dont *Dode hoek* de Nabil Ben Yadir qui totalise fièrement 41 015 entrées. C'est donc mieux que 2016, dont le premier de classe, *La fille inconnue* des frères Dardenne avait rassemblé 26 405 spectateurs.

## **Les Flamands toujours loin devant**

Il y a une progression, certes, mais il ne faut pas perdre de vue que les dix films belges les plus vus dans notre pays en 2017 sont tous flamands. *FC De Kampioenen 3* totalisant à lui seul 209 692 entrées, soit cinq fois plus que *Dode Hoek*. Le cinéma belge francophone semble donc toujours traîner une image rébarbative, même s'il s'ouvre, un peu, aux autres gen-

## **« Quatre productions belges francophones sur les 21 sorties ont dépassé les 30 000**

## **entrées en Belgique en 2017. »**

res comme la comédie ou le thriller. Signe que le changement opère, *Tueurs* de François Troukens comptabilise 30 514 entrées en Belgique.

## **Où sont les femmes ?**

Au-delà des chiffres de fréquentation, la préoccupation cette année était, sans grande surprise, la représentation des femmes dans le cinéma belge.

Même topo qu'ailleurs, 70 % des projets ont été soumis par des hommes. Leurs homologues féminines sont donc clairement en sous-effectifs, particulièrement dans le domaine de la réalisation où elles représentent 25 % seulement des dossiers. La ministre de la Culture, Alda Greoli, souligne néanmoins que les projets proposés par des femmes sont, en moyenne, plus souvent acceptés que ceux des hommes. Une maigre consolation qui montre à quel point le milieu du cinéma semble encore inaccessible à bon nombre de femmes. Il y a de la place pour l'amélioration, comme on dit. ■